

LES TEMPS À VENIR – 10^e causerie

Gottfried MAYERHOFER, *Explication de la Révélation de Jean*, 1875.

Cette Apocalypse de Jean, ou, comme Je voudrais le dire, ce tableau moral de toute l'époque qui s'est écoulée sur votre terre après Mon passage dans le royaume des esprits [Mon Ascension], cette Apocalypse, dis-Je, a déjà été expliquée, étudiée et décortiquée par plus d'un savant, et pourtant aucun d'entre eux n'a encore trouvé la bonne clé pour comprendre les livres de cette sainte Apocalypse et pour juger de la manière dont elle s'est déroulée. Personne n'a encore trouvé la clé qui lui permettrait de déchiffrer la Parole de Dieu, ni de juger correctement les événements et les périodes qui devaient suivre Mon Ascension.

Maintenant que nous sommes presque à la fin de toute la prophétie, et que la plupart des choses sont déjà passées, Je veux vous expliquer pas à pas cette révélation, afin que vous puissiez juger par vous-mêmes à quel point tous étaient éloignés du sens réel, qu'on peut expliquer seulement par des correspondances analogiques. Tant que l'homme ne comprendra pas l'interprétation ou le sens spirituel des mots – ce que l'on appelle la correspondance –, il sera vain de vouloir saisir Mes paroles dans leur sens le plus intime. [...]

Ainsi, vous ne trouverez dans cette révélation que des images symboliques, vous y trouverez la « colère de Dieu », les « Pestes » et bien d'autres expressions, qui, à cette époque, étaient souvent employées même par les prophètes, mais qui n'étaient pas destinées à être comprises littéralement, car Moi, le Dieu d'amour, Je ne peux exercer ni colère, ni haine, ni vengeance ; ceci est absolument impossible, bien que si quelque chose ne Me convenait pas ou était contraire à Mes plans, J'aurais le pouvoir de tout remettre immédiatement en ordre par une destruction soudaine ou par une contrainte morale.

Comment pourrais-Je m'enflammer pour des choses que J'ai moi-même créées ainsi et pas autrement ? Comment pourrais-Je prononcer une malédiction sur des créatures qui, précisément parce que Je les ai faites libres, ont dû échouer et tomber pour être capables de reconnaître les grands attributs divins et leur valeur par l'expérience du contraire ?

Comment pourriez-vous apprécier la lumière si vous ne connaissez pas l'ombre ou les ténèbres ? Comment pourriez-vous comprendre la force bienfaisante de la chaleur si vous ne connaissez pas le froid ? Comment comprendre la vertu sublime, la moralité, les sentiments moraux si les contraires n'existent pas ? Comment comprendre l'idée de progrès spirituel si vous ne connaissez pas le chemin vers le bas ?

Dans les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, il y a bien des choses qui ne sont pas à prendre au pied de la lettre, mais plutôt en tenant compte du niveau de compréhension des hommes du temps. Quel que soit le langage employé, ces paroles contiennent toujours un grand germe du spirituel. C'est pourquoi vous et vos descendants, ainsi que les esprits de l'au-delà le plus élevé, dans toutes leurs nuances, et même les esprits angéliques, y trouveront toujours quelque chose de plus en plus sublime ; plus ils s'élèveront, plus élevée sera leur compréhension spirituelle.

C'est ainsi qu'il faut prendre toutes Mes paroles ; c'est ainsi qu'elles ont été et seront à jamais une riche mine de trésors spirituels qui n'atteindront jamais de fin, parce que Moi, en tant qu'Esprit infini, Je ne pouvais penser et parler que de l'infini.

Maintenant que vous avez une faible idée de ce que peut et doit contenir chacune de Mes paroles, nous allons faire un pas de plus et commencer par les premiers chapitres de l'Apocalypse.

Les premiers chapitres de cette Apocalypse traitent des sept Églises qui ont existé après Mon départ, et qui devaient être les premières et les meilleures pour servir de base à la préservation de Ma religion ou à l'exégèse du culte religieux juif (spiritualisé par Moi), ainsi que pour montrer comment on devait passer peu à peu du formel et du cérémoniel à la compréhension spirituelle. [...]

Ces Églises, qui ne se composaient que de quelques élus, étaient, en tant que débutantes, exposées à l'erreur d'une mauvaise interprétation de Mes paroles, d'où la nécessité de désigner leurs chefs comme des étoiles ou des lumières que les fidèles devaient suivre. À leur tour, les Églises et leurs fidèles devaient être comparés à des chandeliers guidant les âmes encore environnées de ténèbres. [...]

*

Au chapitre V, il est montré à Jean un livre fermé par sept sceaux. [...]

Le sixième sceau annonce une révolution totale sur la Terre entière, c'est-à-dire l'impulsion de Ma doctrine spirituelle pour changer toutes les conditions sociales. La vive hâte d'atteindre ce but suscitera chez les adversaires une hâte égale en sens inverse : la guerre et la destruction surgiront à l'intérieur et à l'extérieur, les puissants chargeront contre les peuples faibles. La religion de l'amour, de la paix et de la tolérance, dans sa lutte pour sa propre existence, provoquera l'essor du camp opposé, et ces deux camps s'affronteront jusqu'à ce que le spirituel l'emporte.

Ce sixième sceau correspond à la patience, puisqu'il sera vain de lutter contre cet ordre de choses ; quand Dieu veut faire valoir Son droit divin, même les pierres doivent céder, car c'est à Lui qu'appartiennent le droit et la gloire pour l'éternité.

Ceux qui seront marqués de ce sceau correspondent à ceux qui auront surmonté les épreuves et reçu les béatitudes dont Je vous ai déjà parlé : « Ceux qui croient Ma parole et la mettent en pratique jouiront dans l'au-delà de béatitudes qu'aucun œil humain n'a jamais vues ni entendues. »

Ces félicités sont symbolisées par le vêtement blanc de l'innocence, et ceux qui en seront revêtus recevront la récompense due pour toutes les souffrances et les tribulations qu'ils auront endurées pour Moi et au nom de Ma religion.

C'est ainsi que se développera peu à peu tout le tableau, dépeignant l'histoire entière de Ma Doctrine au fil du temps, depuis le premier mot d'amour jusqu'aux guerres de religion, jusqu'aux persécutions et sacrifices pratiqués par des prêtres fanatiques.

L'ouverture du septième sceau correspond à la fin de tout le processus d'évolution. Malgré les fléaux et les horreurs, seule la miséricorde y exercera son œuvre ; elle est représentée par les sept appels de trompettes et les fléaux consécutifs, qui ne seront que des purificateurs pour ramener les hommes vers le meilleur. [...]

*

L'encens (le sacrifice) sur l'autel de l'amour deviendra un fléau aux yeux de l'humanité égoïste. Tout se desséchera et l'humanité fermera son cœur à toutes les nobles qualités ; elle ne voudra plus entendre parler d'une religion qui exige des sacrifices, qui veut mettre un frein à ses passions terrestres.

De même que le feu détruit tout, de même les passions égoïstes détruiront tout ce qui est bon, les persécutions remplaceront la tolérance en matière de foi, on cherchera à effacer par le sang ce qui est purement spirituel, et donc ineffaçable. C'est ainsi que se sont déroulés les premiers temps du christianisme sous le joug des Romains, quand toutes les horreurs possibles des pratiques religieuses fanatiques des prêtres païens furent perpétrées au nom de la sainteté de leur religion. [...]

*

Les allégories que Jean a vues n'expriment rien d'autre que les résistances féroces que Mes Enseignements ont provoquées et l'ordre naturel qui en découle quand le bien triomphe. [...]

Les scorpions et les dragons à 7 têtes, 10 cornes et couronnes d'or désignent les déformations multiples de Ma doctrine. Étant donné qu'ils furent souvent soutenus par les autorités temporelles, les hommes furent contraints d'adopter certains dogmes et rites religieux, ce qui eut pour effet de diviser les fidèles en un grand nombre de sectes religieuses. [...]

Les chapitres suivants montrent comment l'ardeur religieuse a graduellement diminué, comment la pensée temporelle a triomphé selon toute apparence, comment l'or et l'argent sont devenus plus recherchés que la richesse spirituelle. Vous pouvez aussi découvrir dans ces chapitres la montée victorieuse du mal sous le manteau du culte religieux, suivie de la découverte des sciences et du déclin de toute religiosité, ainsi que de la transition finale vers le matérialisme.

Ainsi, dans ces allégories, la chute de l'Église romaine est prédite, non pas comme si je la jetais à bas, mais comme si elle se donnait elle-même la mort et recevait la récompense de ses propres œuvres. [...]

Les coupes de colère, ainsi que leurs effets individuels, désignent les épidémies et les guerres que l'humanité provoquera, en partie par sa propre vie contre-nature et en partie par son mauvais vouloir. Même maintenant vous pouvez constater comment l'égoïsme, le matérialisme, les passions débridées, collectivement et individuellement, provoquent des malheurs de toutes sortes. [...]

*

Mon enseignement a traversé toutes les phases dont l'esprit humain est capable, de la piété la plus pure à l'incrédulité la plus flagrante et au rejet de tout ce qui lui a été donné. Vous trouverez dans l'Apocalypse les images des trois étapes de l'humanité : l'adhésion stricte à Mes Commandements, l'exégèse pédante de Ma Parole, puis le rejet total de tout spirituel, pourtant prêché par des milliers de voix dans la nature visible et invisible. [...]

Vous y verrez clairement comment Mes Sept Attributs [Amour, Sagesse, Volonté, Ordre, Sérieux, Patience, Miséricorde] poussent peu à peu l'humanité vers le meilleur, comment la libre nature de l'homme y est contraire, comment les égarements succèdent aux égarements, les erreurs aux erreurs, comment les efforts pour éradiquer Mes paroles du cœur des hommes échoueront, comment même les plus mauvais voudront être conduits vers les meilleurs.

Cette longue lutte du dragon avec le ciel, cette persécution de la femme avec son enfant, le Christ en tant qu'artisan de paix, tout cela vous apparaîtra clairement, et il vous semblera évident qu'après ces longues péripéties, une décision devra intervenir qui déterminera qui est le vainqueur et qui est le vaincu. C'est vers ce temps que vous allez maintenant. Vous allez en effet vers cette vie spirituelle de paix représentée par le Règne de mille ans, qui sera accordée à ceux qui ne sont pas marqués du signe de la bête, mais de celui de Dieu. [...]

Ce sera le temps de la rétribution, le temps où le spirituel aura vaincu le matériel, où l'homme, en tant que citoyen de deux mondes, se sentira aussi bien chez lui dans l'un que dans l'autre, car alors Ma Parole sera bien comprise et Mon Ancienne Descente sur votre terre sera appréciée à sa juste valeur, dans toute la lumière de Sa divine vocation et suivie avec amour. Ce sera le temps où le dragon sera vaincu et capturé, où les dix commandements de Moïse, ainsi que Mes deux propres commandements, seront compris dans toute leur signification.

Dans ce temps de paix et de tranquillité, le royaume des esprits sera capable de prendre une part active pour que ceux restés en arrière soient inspirés par l'exemple des vivants et avancent plus facilement qu'ils ne l'auront pu jusque-là. [...]

*

De même que les Juifs ne connaissaient qu'une seule Jérusalem, de même il n'y aura qu'une seule Église, il y aura « un seul pasteur et un seul troupeau » ! Les sectes religieuses disparaîtront et le Dieu Créateur et Seigneur qui marchait autrefois sur votre terre en tant qu'homme sera reconnu comme ce qu'Il était, est et sera éternellement, comme votre guide et votre Père à tous.

La communauté du monde des esprits sera augmentée et facilitée par le fait que Moi-même, en personne, Je viendrai visiblement vers Mes enfants pour les consoler, les rassurer et leur prouver que s'accomplira tout ce que J'ai dit autrefois, ce que Mes apôtres ont écrit, et ce que Jean a dit dans son Apocalypse. Une fois que toutes les guerres spirituelles et matérielles auront cessé, alors chacun Me

comprendra facilement et accomplira volontairement Mes Commandements, qui commencent par l'amour du prochain et finissent avec l'amour de Dieu.

Toutefois, ce Règne de mille ans sera suivi d'une autre époque où la nature animale de l'homme fera un dernier sursaut, et où le Grand Esprit déchu voudra revendiquer ses affiliés. Mais ses efforts seront réduits à néant, et la question se posera alors à lui-même de déterminer s'il doit aller de l'avant ou revenir en arrière – ce qui décidera de son existence future ou de sa non-existence !

Emmanuel SWEDENBORG, *Exposé de la Nouvelle Église selon les révélations de Dieu*, 1868.

Il y a eu plusieurs Églises sur la terre qui ont été détruites. Elles ont cessé d'exister parce qu'elles se sont éloignées de la divine vérité, et par-là également de l'amour divin, ou du bien, qui ne peut en être séparé. La perte de ces dons divins, ou leur absence complète, est l'accomplissement des temps, et la dernière période de l'Église. Par l'expression « l'accomplissement des temps », il faut comprendre la fin de la foi et de l'amour dans l'Église. Concernant les derniers jours de l'Église chrétienne actuelle¹, le Seigneur a dit, lorsqu'on le questionna sur les signes de son arrivée, et concernant les derniers temps (Matt. XIII, 30) : « Au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs, etc. » Lisez encore ch. XXIV, v. 15-36². Ce dernier endroit nous met sous les yeux un tableau de l'absence de la crainte de Dieu, de la méchanceté et de la cessation de toute foi et de tout amour. C'est bien là la fin de l'Église.

L'année a son printemps, son été, son automne et son hiver. Le jour consiste en matin, midi, soir et nuit. L'homme passe de l'enfance par la jeunesse à la vieillesse. Il en est de même de l'Église chrétienne. Car dans les œuvres du Seigneur tout se succède, tout se développe graduellement. L'Église a eu son matin et son midi ; le soir même est passé, et la nuit arrive – la nuit qui a amené la dissolution des autres Églises, et qui mettra également un terme à la nôtre. Il y a eu quatre Églises, qui ont été symbolisées par l'image de Nébuchadnesar et des quatre animaux sortant de la mer³.

¹ Swedenborg regroupe en bloc sous cette appellation toutes les Églises chrétiennes existantes : non seulement l'Église catholique, mais aussi toutes les Églises protestantes et orthodoxes.

² « Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée en un lieu saint, — que celui qui lit comprenne ! — alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas prendre ce qu'il y a dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul vivant n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Alors, si quelqu'un vous dit : « Voici le Christ ici ! » ou « là ! » ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands miracles et des prodiges jusqu'à induire en erreur, s'il se pouvait, les élus mêmes. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : « Voici qu'il est dans le désert ! » ne partez point ; « Voici qu'il est dans le cellier ! », ne le croyez point. Car, comme l'éclair part de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Où que soit le cadavre, là se rassembleront les aigles. Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa clarté, les astres tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec grande puissance et gloire. Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Du figuier apprenez cette comparaison : dès que sa ramure devient tendre et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que l'événement est proche, aux portes. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient arrivées. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Quant à ce jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, mais le Père seul. »

³ « La première bête était semblable à un lion et avait des ailes d'aigle. [...] Et voici une autre bête, une deuxième, ressemblant à un ours. [...] Après cela, je regardais, et voici une autre bête, semblable à un léopard ; elle avait sur son dos quatre ailes d'oiseau, et la bête avait quatre têtes. [...] Après cela, voici une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte ; elle avait de grandes dents de fer ; elle dévorait et brisait, et le reste elle le foulait aux pieds ; elle avait dix cornes. [...] Et voici qu'une autre corne, petite, s'éleva au milieu d'elles ; et voici que cette corne avait des yeux, et une bouche qui disait de grandes choses. »

L'Église primitive a existé avant le déluge, qui marque sa destruction. La seconde ou la vieille Église, qui s'étendait sur toute l'Asie et une partie de l'Afrique, fut obligée de céder devant l'idolâtrie. La troisième, ou l'Église des Israélites, finit par la profanation de la parole de Dieu, et la venue du Seigneur. La quatrième Église, l'Église chrétienne, fut instituée par le Seigneur, et propagée par les évangélistes et par les apôtres.

Les trois premières Églises ont fleuri dans le pays de Canaan, d'où viennent les emblèmes et d'où dérivent les symboles. Dans l'Église primitive, la révélation venait à l'homme directement. Dans la seconde, la révélation venait par des correspondances, des analogies. Dans la troisième, la révélation était inspirée aux prophètes. Dans la quatrième, elle vient par la parole de Dieu, ou l'Écriture sainte. Cette dernière Église, appelée chrétienne, a eu trois périodes, savoir : la fondation, le concile de Nicée, et la réformation. Elle est partagée en trois parties : la religion Grecque [orthodoxe], la catholique Romaine, et la Réformée [protestante]. L'Église chrétienne est à présent dans sa nuit, après laquelle viendra le matin, ou l'arrivée du Seigneur.

Par cette arrivée il ne faut pas cependant comprendre la venue de Dieu en personne, pour détruire le ciel extérieur que nous voyons, ainsi que la terre, et pour créer un monde nouveau. Mais il faut plutôt entendre spirituellement ce qu'ont dit les évangélistes et les apôtres au sujet de la seconde venue du Seigneur. Le Seigneur est comparé à une étoile du matin (Apoc. 22, v. 16 ; Luc 21, v. 17). Il est écrit que le Seigneur ne trouvera pas de foi sur la terre (Luc 18, v. 8 ; Apoc. 22, v. 6, 7, 12, 16 et 17). Ces endroits et mille autres prouvent le retour prochain de la lumière de l'Église du Seigneur, de la foi renouvelée. [...]

Le Seigneur viendra donc après la nuit de l'Église, après l'obscurité spirituelle ; et son arrivée sera le matin ou la lumière. Cette seconde venue du Seigneur est la nouvelle Jérusalem ou la Nouvelle Église, si souvent prédite dans l'Apocalypse, qui sera formée par la séparation du bien d'avec le mal, par la renaissance de la race humaine, qui, étant régénérée, formera la Nouvelle Église et le nouveau ciel. Ce changement arrivera par la parole, qui est le Seigneur. C'est-à-dire par la révélation de l'idée spirituelle cachée sous la parole. [...]

La Sainte Écriture a un sens intérieur et un sens extérieur, comme l'homme a un corps et une âme. En maints endroits de la Bible, le terme Jérusalem désigne l'Église, qui porte également les noms de trône de Dieu et de ville de la vérité. Partout l'époux et l'épouse signifient le Seigneur et son Église, et leurs noces signifient la fondation de cette Église. Toutes ces manières de désigner l'Église comme la nouvelle Jérusalem qui doit descendre du ciel font allusion et ont rapport à l'Église, et à sa renaissance par la foi et l'amour, qui en feront une institution parfaite, qui par son excellence surpassera infiniment tout ce qui a jamais existé sur la terre sous le nom d'Église. [...]

J'atteste par la force de la vérité que Dieu ne veut ni ne peut se révéler personnellement, et que néanmoins *il viendra pour établir une Nouvelle Église*, comme il l'a annoncé. Il a plu au Seigneur de me choisir, moi Swedenborg, pour recevoir sa doctrine. J'atteste encore qu'ayant vécu plusieurs années dans le monde spirituel, durant ma vie dans le monde terrestre, j'ai mille et mille fois parlé avec des anges et des esprits ; que le Seigneur lui-même m'ouvrit, à moi Swedenborg, les yeux de mon âme ; qu'il m'a révélé le sens intérieur de l'Écriture sainte, et enfin qu'il m'a commandé, à moi Swedenborg, de publier ses révélation, et d'annoncer la venue de la Nouvelle Église.

Au sujet de l'arrivée de la nouvelle Jérusalem et de sa fondation, j'atteste par ce qu'il y a de plus saint que le Seigneur, après que moi Swedenborg eus, le 19 juin 1770, fini mon ouvrage *De la vraie religion chrétienne*, assembla ses douze apôtres et les envoya pour prêcher partout dans le monde des esprits l'Évangile et le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, qui durera à perpétuité ; et pour annoncer pareillement qu'il n'y aura d'élus que ceux qui seront conviés aux noces de l'agneau. Voilà ce que fit le Seigneur, le 19 juin 1770, pour vérifier ce qui est prédit par l'apôtre Matthieu, ch. XXIV,

v. 31 : « Et il enverra ses anges, qui avec un grand son de trompette assembleront ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux jusqu'à l'autre bout. »

Emmanuel SWEDENBORG, *Exposé de la Nouvelle Église selon les révélations de Dieu*, 1868.

Ce qui forme le ciel dans l'être humain, c'est-à-dire l'amour et la foi, est aussi l'Église dans l'intérieur humain. Partout où le Seigneur est adoré, et partout où la Parole sainte est reçue, là est son Église. Pour l'existence de l'Église, ce n'est pas assez d'une doctrine tirée de la Parole. Il est, de plus, nécessaire de régler sa vie d'après la doctrine. Sans s'y conformer strictement, l'homme ne s'approprie pas la vérité. Elle demeurera chez l'individu comme un bien qui ne lui appartient pas.

Ceux qui, hors du sein de l'Église, reconnaissent un Dieu, et, dans l'amour du prochain, vivent selon leur croyance et leur culte, sont en communication avec ceux qui vivent dans l'Église. Personne ne peut être damné qui croit en Dieu et qui vit vertueusement et dans l'amour du prochain. D'où vient que la vraie Église de Dieu est répandue par toute la terre. L'Église universelle, l'Église dans son ensemble, est regardée par Dieu comme un seul être humain. L'Église est en partie intérieure, en partie extérieure. L'Église intérieure est formée par ceux qui, par l'amour de Dieu, aiment le bien et le vrai. L'Église extérieure est formée par ceux qui, en croyance et en obéissance, se conforment au culte. Ils correspondent aux deux parties de l'être humain, dont l'intérieur est l'image du ciel, et l'extérieur l'image du monde.

Chaque Église commence par l'amour. Peu à peu elle s'en sépare. Dans la suite elle tombe dans des erreurs et dans le faux, qui vient du mal, et amène au mal, où l'Église finit par se plonger entièrement. Et voilà ce qui s'appelle le Jugement dernier, ou bien l'accomplissement des temps, ou l'arrivée du Seigneur, dont parle l'évangile de saint Matthieu. Dans ces derniers jours, l'Église est purement extérieure. Pour la reconduire à l'intérieur, Dieu révèle les vérités intérieures de l'Écriture sainte.

Voyons maintenant quels seront les fondements de la Nouvelle Église. Le temps de l'arrivée de la Nouvelle Église n'est pas précisé dans l'Apocalypse, mais il est proche. L'Église chrétienne actuelle approche de sa fin. Il n'existe ni foi ni amour dans ses membres. [...]

Le temps de l'arrivée prochaine de la Nouvelle Église ne peut être spécifié dans le sens intérieur, spirituel de l'Écriture sainte. Mais ce temps ne peut être éloigné. Les paroles de l'Apocalypse : « Ne cache point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche » (Apoc. 22, v. 10), ces paroles, dis-je, nous apprennent que la révélation de la fin de l'Église actuelle aura lieu pour le salut d'un nombre d'individus. Elle est dès aujourd'hui éclaircie. Le danger des tentations et la prépondérance du mal dans la balance nous prouvent que le temps de la Nouvelle Église est tout proche. Et le Seigneur nous le fait comprendre, quand, parlant de l'accomplissement des temps, il dit : « Il y aura de grandes tribulations, telles qu'il n'en a pas été de semblables depuis le commencement du monde, etc. » Les mots : « L'esprit et l'épouse disent : Viens » (Apoc. 22, v. 17) donnent à entendre que le ciel et l'Église souhaitent la venue du Seigneur. L'esprit est le nouveau ciel des anges ; l'épouse c'est l'Église ou la nouvelle Jérusalem. [...]

Prions que le Seigneur arrive, et que celui qui languit après la vérité prie Dieu de lui accorder sa lumière. Il la recevra facilement, et il comprendra la vérité.

Antoinette BOURIGNON, *La Dernière Miséricorde de Dieu*, 1682.

L'on s'imagine, à grand tort, que le Jugement se fera en un instant ou en peu de jours. Ce qui ne peut être véritable. Car Dieu ne surprend jamais personne de sa part. Il donne toujours plusieurs advertances ; et lors même qu'il châtie, c'est toujours avec ordre et mesure, donnant temps jusques à l'extrémité au pécheur de se convertir à lui. S'il en use ainsi au regard de toutes ses œuvres en particulier, comment ne le ferait-il pas au regard de son Jugement Général ? Aurait-il plus de bonté

et de miséricorde pour un pécheur en particulier qu'il n'en aura pour tout le monde universel ? Cela ne peut être. S'il donne à un pécheur des admonitions intérieures, des advertances, et plusieurs occasions pour se convertir à lui, quelquefois par prospérités, pour l'attirer par amour, autres fois par adversités, pour le faire rentrer en soi-même, et tant d'autres moyens qu'un chacun peut expérimenter en soi-même, et par lesquelles on peut juger si Dieu nous a quelquefois surpris et si, pour l'ordinaire, il n'envoie pas même à la fin une maladie pour prédire la mort avant qu'elle arrive. [...]

Le signe de l'incrédulité est le plus assuré des signes avant-courriers du dernier jour. Car lorsqu'on a auparavant prêché que le Jugement était venu, plusieurs ont cru et se sont convertis à Dieu par pénitence. Leur croyance en cela même qui n'était pas véritable les a fait néanmoins recourir à Dieu et opérer leur salut ; et maintenant qu'il est si vrai qu'on le voit de ses yeux, et qu'on le peut véritablement comprendre de son entendement, personne ne le veut croire ! Ce signe d'incrédulité certifie qu'il est véritable plus qu'aucuns autres signes. Cela vient qu'on fait plus de réflexion sur les discours des hommes que sur les signes prédits par Jésus Christ et tant de saints Prophètes, lesquels ont si ingénument dépeint la façon de vivre des hommes de maintenant que personne n'en doit douter, au lieu que personne ne le croit. [...]

Jésus Christ viendra en gloire régner sur les hommes, et toute chair le verra. Il sera lors RÉPARATEUR de toute chose. Ce qui n'a encore jamais été, car depuis sa naissance et sa mort le monde s'est de beaucoup empiré. Il ne peut aussi avoir encore été l'AGNEAU qui ôte les péchés du monde, puisque ceux-ci y dominant plus que jamais. Il ne peut encore avoir ôté la puissance au Diable, ni vaincu ses ennemis, puisqu'ils s'augmentent tous les jours, et que le Diable a plus d'ascendant et puissance sur les esprits des hommes qu'il n'en a jamais eu. Il ne peut aussi avoir encore rétabli toutes choses, puisque sa mort et sa passion sont encore dans l'ignominie et mépris de plusieurs. Il n'a pas encore désassis les puissants de leurs sièges et exalté les humbles, car les Puissants de la terre sont plus exaltés qu'ils ne furent jamais, et les humbles méprisés, et il faut cependant que toutes ces choses se fassent en pleine perfection, et que tout ce qui est dans les Écritures saintes soit accompli de tout sens, car c'est pour les hommes qu'elles ont été faites, et non pour les Anges, et Dieu ne peut faire ou dire des choses en vain, ou superflues, lesquelles ne seraient jamais entendues par ceux pour qui elles ont été faites ou dites. Les hommes n'ont encore jamais rien entendu en sens parfait des Écritures saintes ; et rien de celles-ci n'a encore été accompli pleinement. Partant de nécessité, il doit venir un temps que tout s'accomplira en pleine perfection ; et ce sera alors que Jésus Christ viendra sur la terre, pour y régner en gloire, et converser avec les hommes.